

dedans. Bord columellaire lamelleux à peine déjeté, à deux plis internes assez profonds. Enduit large et mince.

ESPÈCES FOSSILES : *Ovilia* Bast., *Bernardii* Meyer, *O. doliaris* Bast., type.

ESPÈCES VIVANTES : *Ovilia?* *cumingiana* Petit, *O. obtusa* Desh.

Obs. — N'ayant pas sous les yeux ces deux dernières espèces, je ne les place qu'avec doute dans le genre *Ovilia*.

#### Genre VENTRILIA JOUSS.

Caractères :

*Coquille* ovoïde, ventrue, assez mince et largement ombiliquée. *Spire*, 6 tours aplatis ou canaliculés près de la suture. *Ouverture* ovale subtrigone. Péristome complet non échancré par le canal antérieur et postérieur. Bord externe lisse intérieurement. Bord columellaire très large déjeté avec deux dents profondément situées. Enduit épais et large unissant les bords en arrière.

ESPÈCES VIVANTES : *Ventri lia bullata* Sow., *V. semi-disjuncta* Sow., *V. stimpsoni* Calk., *V. tuberculata* Sow., *V. ventri lia* Jouss., type.

#### Genre GULIA JOUSS.

Caractères :

*Coquille* ombiliquée, déprimée, ovoïde, cancellée et striée. *Spire*, 7 tours très déprimés près de la suture. *Ouverture* subtrigone, canal postérieur rudimentaire ne dépassant pas le péristome, canal antérieur formant une large gouttière échancrant l'extrémité antérieure.

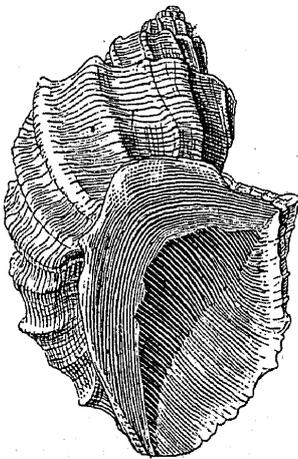


Fig 4. — *Gulia acutangula* (1/4 plus grand que nature)

Bord externe finement strié en dedans. Bord columellaire large, épais et relevé avec deux plis assez profondément situés. Enduit épais formant une large calosité qui, s'étendant en dehors et en arrière, relie entre elles les deux extrémités du péristome.

Obs. — Ce genre, qui présente quelque analogie avec le g. *Ventri lia*, s'en distingue par l'ornementation, l'épaisseur du test et la dépression de haut en bas du dernier tour de spire.

ESPÈCES FOSSILES : *Gulia acutangula* Faujas., *G. Deshayesina* Desam., *G. Gestini* Bast., *G. trochlearis* Faujas.

#### Genre TRIGONOSTOMA Blainv.

Caractères :

*Coquille* largement ombiliquée, solide, scalariforme, striée et à côtes lamelleuses. *Spire*, 7 1/2 tours avec un

large méplat concave près de la suture. *Ouverture* triangulaire à canal postérieur et antérieur nettement accusés, mais n'entaillant pas le péristome qui est continu. Bord externe presque droit, taillé en biseau et strié intérieurement. Le bord columellaire à peine déjeté, légèrement concave, à trois plis assez saillants et profonds, se relie en arrière au bord postérieur par une couche d'enduit épaisse, peu étendue et lisse.

ESPÈCES VIVANTES : *Trigonostoma antiquata* Hinds., *T. brevis* Sow., *T. costata* Gray., *T. goniostoma* Sow., *T. trigonostoma* Desh.

ESPÈCES FOSSILES : *Trigonostoma acutangula* Faujas., *T. ampullacea* Brocc., *T. canaliculata* Hornes, *T. scabra* Desh., *T. spinifera* Grat., *T. umbilicaris* Brocc.

## NOTES SUR LA FAUNE DES AÇORES

### DIAGNOSES D'UN MOLLUSQUE, D'UN ROTIFÈRE ET DE TROIS CRUSTACÉS NOUVEAUX

Au cours de la troisième campagne scientifique accomplie durant l'été de 1887 sur sa goélette l'*Hiron-delle* par S. A. le prince Albert de Monaco (1), j'ai pu faire quelques excursions dans les îles de Fayal et de San Miguel (Açores).

Si l'on en excepte les Vertébrés et certains groupes d'animaux terrestres, tels que les Coléoptères, les Arachnides et les Mollusques, la faune des Açores n'a donné lieu à aucune étude suivie. Les eaux douces en particulier n'avaient jamais été explorées d'une manière suffisante. Elles passaient pour être extrêmement pauvres en organismes de toute sorte. Le passage suivant, emprunté au professeur Fouqué, exprime l'opinion courante à ce sujet :

« Les recherches les plus minutieuses n'ont pas amené la découverte du plus petit Mollusque ni dans les lacs, ni dans les marécages, ni dans les cours d'eau, ni dans les petites fontaines des régions montagneuses qui sont si nombreuses et jamais complètement à sec. A part la grenouille dont l'introduction est toute récente, l'anguille et le cyprin dont l'importation me paraît également certaine, les eaux douces des Açores ne contiennent d'autres organismes vivants que quelques larves d'Insectes et quelques plantes aquatiques. Avant l'arrivée des Européens, la vie animale devait y être à peu près nulle (2). »

Malgré ces déclarations peu encourageantes, dès que les circonstances me l'ont permis, j'ai entrepris, dans l'île San Miguel, l'exploration des lacs de Sete Cidades. Ils sont formés, comme tous ceux de l'archipel, par l'accumulation des eaux pluviales au fond d'un cratère. J'y ai découvert la faune pélagique lacustre tout à fait analogue à celle des grands lacs de l'Europe; elle se montre toutefois moins riche en espèces. Les types caractéristiques de cette faune dans le Lagoa Grande sont un Crustacé cladocère *Daphnella brachyura* Liév. et deux Rotifères *Pedalion mirum* Hudson et *Asplanchna Imhofi*, sp. nov (voir la diagnose ci-dessous). On rencontre avec eux, en très grand nombre,

(1) Voir dans les *Comptes rendus* (séance du 24 octobre 1887) le Rapport sur l'ensemble de la campagne présenté par S. A. le prince Albert de Monaco à l'Académie des sciences.

(2) *Voyages géologiques aux Açores*. (*Revue des Deux Mondes*, 15 avril 1873, pag. 851.)

*Chydorus sphaericus* Jur. et *Cyclops viridis* S. Fisch.

Sur les bords du lac, la population animale, sans se montrer bien dense, est cependant fort loin d'être nulle. J'y ai recueilli, entre autres formes, *Nais elinguis* Mül., *Plumatella repens* L., des Nématoides, des *Chaetonotus*, divers Acariens, un Tardigrade et une quantité considérable de Rotifères. Je citerai entre autres les genres *Limnias*, *Rotifer*, *Philodina*, *Turcularia*, etc. Ces animaux n'existent pas seulement dans le lac, on en trouve partout dans les eaux stagnantes. C'est ainsi que j'ai observé à Ponta Delgada *Actinurus neptunius* Ehrenb. dans une mare de jardin.

La présence d'un grand nombre de Rotifères aux Açores est un fait très intéressant, d'autant plus qu'ils se montrent associés à des types tels que les Nématoides et les Tardigrades qui supportent comme l'on sait, d'une manière remarquable, les alternatives de sécheresse et d'humidité. Les œufs d'hiver des Crustacés cladocères et les statoblastes des Bryozoaires dont j'indique pour la première fois l'existence dans les îles, sont également très résistants.

Il est donc naturel de penser que la faune des eaux douces des Açores doit son origine en grande partie sinon en totalité à des transports accomplis de façons diverses, mais dont les Oiseaux ont été et sont encore, sans aucun doute, les agents les plus actifs. Des échassiers et des palmipèdes migrateurs apparaissent en effet périodiquement sur le bord des lacs.

La faune terrestre, dont la provenance est plus difficile à expliquer, du moins pour certains groupes, m'a fourni des types d'un grand intérêt. On trouvera ci-après les diagnoses d'un *Philoscia* et d'un *Orchestia* pris dans le cratère de Fayal. C'est là que j'ai découvert aussi le *Pisidium Dabneyi*, sp. nov. premier bivalve signalé dans l'archipel des Açores et le seul Mollusque d'eau douce qui semble jusqu'ici particulier à ces îles. Les physes trouvées à Furnas (île San Miguel), par l'expédition du *Talisman* et déterminées par M. A. Morlet comme *Physa acuta* Drap. sont en effet très répandues aussi bien sur le continent qu'à Madère et aux Canaries.

Les espèces nouvelles dont la diagnose est donnée ici seront figurées et plus amplement décrites dans un travail ultérieur.

#### PISIDIUM DABNEYI, nov. sp.

Testa ovato-rotundata, subœquilatera, pellucida, tenuis, colore albido; valvulæ striis concentricis sat conspicuis ornatae, extremitate antica rotundata, postica vix truncata, limbo sæpius conspurcata, umbonibus vix prominulis. Axis robustus, dentibus validis, ligamentum forte.

Animal tenerum, colore albido flavescens.

Longit. 4 mm. 5; Lat. 3 mm. 2; Crassit. 2 mm. 2.

*Localité.* Cratère de Fayal, 16 juillet 1887, abondant. Cette espèce a été soumise à M. A. Morelet, bien connu par ses travaux sur les Mollusques des Açores, et à M. J. Mabille qui a étudié ceux des Canaries. Elle diffère de *P. Watsoni* Paiva, de Madère et de *P. canariense* Shutt. de Ténérife.

#### ASPLANCHNA IMHOFFI, nov. sp.

*Femina.* Corpus ovato globosum, pellucidum; maxillæ duobus tantum ramis compositæ, robustæ, elongatæ, apice paululum incurvato, bifido; rami in medio

unco valido interno armati; ramorum basis triangularis, solida, hamulo externo superne instructa.

*Mas ignotus.*

Longit. 0 mm. 43.30; Lat. 0 mm. 30.35.

*Localité.* Lagoa Grande, cratère de Sete Citades, île San Miguel. Extrêmement abondant dans les pêches pélagiques faites le 10 juillet 1887, surtout à quelque distance au-dessous de la surface.

La distribution géographique des Rotifères du genre *Asplanchna* est très étendue. Il est probable que cette espèce sera retrouvée sur le continent.

#### PHILOSCIA GUERNEI, nov. sp. (1)

*Femina.* Oblonga ovalis, convexiuscula, minutissime granulata ac setigera. Frons medio vix producta, linea marginali oblitterata; lobus medius nullus, lobilaterales mediocres, ante oculos deflexi. Flagellum antennarum articulis subœqualibus, primo paulo brevior. Trunci segmenta duo priora margine posteriore recto, angulis rotundatis. Segmentum anale breve, latius quam longius, triangulare apice subobtusum et lateribus vix incurvis. Ramus internus uropodum quam in ceteris speciebus ejusdem generis crassior — ramus externus? — Color fusco brunneus, maculis albidis 4. seriatis; segmentum anale pallidum; coxæ brunneæ.

*Mas ignotus.*

Longit. 4 mm.; Lat. 2 mm.

*Localité.* Cratère de Fayal, 16 juillet 1887.

#### ORCHESTIA CHEVREUXI, nov. sp.

*Femina.* Antennæ superiores paulo ultra articulum pedunculi penultimum antennarum inferiorum porrectæ. Pedes secundi paris articulo quarto aculeis duobus armata; carpo elongato. Pedes quarti paris perbreves. Telson breve, ovatum, emarginatum.

*Mas ignotus.*

Longit. 15 mm.

*Localité.* Cratère de Fayal, 16 juillet 1887.

Le genre *Orchestia* comprend un grand nombre de types marins littoraux; la seule espèce connue jusqu'ici dans ces conditions est *O. Tahitensis* Dana, découverte dans l'île de Tahiti, sur un volcan éteint, à 500 m. d'altitude et à plusieurs milles de la mer.

#### CYPRIS MONIEZI, nov. sp.

*Femina.* Testa tenuis, villosa, œqualiter curvata, inferne plana, extremitatibus utrinque reconditis; pars valvularum antica tuberculis obsolete ornata; setæ natatoriae unicuique ramorum abdominalium maximi.

*Mas ignotus.*

#### Dimensions.

Longueur moyenne.....	0 mm, 250	Appendices abdominaux (sans crochets).....	0 mm, 250
Largeur.....	0 600	Crochets des appendices abdominaux.....	0 180
Soies des rames.....	0 550	Angles de la première paire de pattes.....	0 225

*Localité.* Ponta Delgada, île San Miguel, jardin du vicomte dos Loranjeiras, dans l'eau stagnante presque tiède, abondant, 9 juillet 1887.

*Cypris Moniezi* présente à la fois des analogies avec des espèces très distinctes les unes des autres. C'est ainsi que par la conformation des rames abdominales, il se rapproche de *C. reptans*, Baird, et que par la structure des antennes, il rappelle *C. fusca* Straus.

JULES DE GUERNE.

(1) La description de cette espèce est due à M. Adrien Dollfus qui a bien voulu examiner les Isopodes terrestres provenant de l'expédition de l'*Hirondelle*.